

AM 640, AM 641, AM 642, AM 643
Millien, *Résumés/ Pénavaire, Net 04, Net 02, Net 01.*

T 720

Résumés

Dans le Ms 55/7 on trouve un ensemble de notes rédigées à la plume par Millien concernant le T 720. Elles contiennent un relevé de formulettes, des indications sur les versions qu'il souhaitait publier et des résumés d'autres versions.

On trouvera ici ces notes dans trois dossiers différents, l'un intitulé T 720 Formulettes, un autre T 720 Analyse et choix de versions pour la publication, un autre T 720 Résumés et enfin l'original du texte que M.-L. Ténèze a publié dans le Catalogue sous T 720,12.

Pour la commodité de la consultation, les résumés qui suivent, répartis dans plusieurs dossiers des Archives ont été rassemblés et, placés entre crochets carrés ; des titres de rubriques et des numéros ont été ajoutés.

[VERSIONS RECUEILLIES À CUFFY (CHER)]

Comme souvent Millien n'a noté que les variantes :

[1. Version Guillaumin ou Évaut= pièce 1]

Le jau chantait :

On entendait la voix du petit
descendre par la cheminée

*Coquericou
Ma mère m'a tué
Mon père m'a mangé
Ma sœur m'a ramassé
Fleuris mon abaupin
Soir et matin¹*

Elle ne sait pas ce que dit le chat

Marie Guillaumin, femme Bordier, née au Veurdre [*Allier*] en 1846

Ou

Marie Évaut, veuve Champenois, dite le Rat, née à Cuffy [en 1816], 68 ans

¹ Ne fait pas partie du relevé des formulettes de M., Ms 55/7.

[2. Version Virotte= pièce 2]

Le chat lui disait :

Le chat :



Miaou! miaou! tu mang' ton frè - re, Miaou! miaou! tu bois son sang.

*Miaou, miaou, tu mang' ton frère
Miaou, miaou, tu bois son sang*

Virotte

La femme tue son petit garçon, envoie au bois.
Le premier venu prend sa tête sous l'arche où il prenait la galette ?
À goûter à son père par sa sœur.
Elle en a mangé une et pendant cela le chat lui disait...
[.....]
La petite fille entendant cela ramassait les os et les a mis en place sur le cul du four et tous les matins ça disait...

Catherine Virot, femme Pouillard, née à Cuffy [en 1847], 37 ans

[Résumé de la version Virotte]

— La petite fille mange aussi un peu de la chair de son frère et boit du sang que la mère a mis dans une bouteille ; le chat qui la regarde lui dit :

— *Miou, miou, tu mang's ton frère
Miou, miou, tu bois son sang²*

En l'entendant, elle est prise de dégoût, recueille les os et les porte sur le cul du four, où tous les matins, une voix s'entend :

— *Ma mère m'a tué, etc.*

Version de Virotte à Cuffy.

Musique notée par J.-G. Pénavaire : Arch., Ms 54/3, CT 1884 p. 22 Bec d'Allier Marie Clain Gaullier³, Net 04.

² Cette formulette fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6 (Voir T 720, Formulettes, textes, f. 1, pièce 1,) Noté : Mion, mion On remarquera aussi la variante Miaou / Miou.

[3. Version Clain= pièce 3]

Elle faisait du pain :

— Le premier arrivé aura la plus grosse galette.

Lui, crainte que sa sœur arrive d'abord, l'avait attachée avec une corde et son...⁴ Fait, il la détache.

— Où est ta sœur ?

— Elle avait pas fini.

— Cherche dans l'arche.

Lui coupe le cou, [le] cuit.

La petite rencontre la sainte Vierge.

— C'est ton frère que tu portes à ton père. Ramasse les os et mets-les sur un petit abaupin fleuri.

La voix de l'enfant : chaque fois que ça chantait, il poussait un membre de l'enfant.
Le soir, le père rentré, ça se met à chanter sur la maison :

Moderato

Ma vieill' mèr' m'a tué, Mon père m'a man - gé, Ma p'tit
sœur m'a ra - mas - sé M'a mis sur un au - bé - pin fleu - ri. Fleu -
- ris, mon p'tit au - bé - pin, Fleu - ris soir et ma - tin.

— *Ma vieille mère m'a tué
Mon père m'a mangé
Ma p'tit' sœur m'a ramassé
M'a mis sur un abaupin fleuri
Fleuris mon p'tit abaupin
Fleuris soir et matin*⁵.

Le père dit :

— Qui est-ce ?

³ Mélodie attribuée à Marie Clain par Pénavaire, mais M. indique T 720, *Analyse et choix des versions*, 6 : musique de Virotte [= Net 04]

⁴ Mot illisible.

⁵ Cette formulette fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6 (Voir T 720, *Formulettes, textes, f. 1, pièce 10.*)

AM 640, AM 641, AM 642, AM 643

Millien, *Résumés/ Pénavaire, Net 04, Net 02, Net 01.*

Il regarde par la cheminée et une pierre tombe, ça le tue. La mère regarde aussi, de même. La fille, elle, a reçu une bourse et son frère est revenu.

Marie Clain, fe[mme] Gaulier, née à Cuffy [en 1856]⁶, 28 ans
[Résumé de la version Clain]

Dans une autre version, le petit garçon chante :

— *Ma vilaine mère m'a tué
Mon père m'a mangé
Ma p'tit' sœur m'a ramassé
M'a mis sur un abaupin fleuri
Fleuris mon p'tit abaupin
Fleuris soir et matin*⁷.

Et l'enfant se reforme à mesure qu'il chante ; ses membres se refont l'un après l'autre progressivement si bien qu'il revint un jour, après que du haut de la cheminée, il a fait des dons à son père et à sa sœur et a jeté une pierre à la méchante mère.
Clain à Cuffy.

Recueilli à Cuffy (Cher) en 1884. Arch., Ms 55/7, Net2.6, feuilles volantes, [Résumés (1-2)].

*Mélodie notée par J.-G. Pénavaire. Arch., Ms 54/3, CT, 1884, p. 22, Bec d'Allier, Marie Claire Gaullier*⁸, Net 02.

Marque de transcription de Georges Delarue.

[AUTRES VERSIONS]

[4. Version X = version Corde = pièce 4]

On trouve dans un autre dossier des Archives un autre résumé dont voici le texte :

C'était une femme ayant garçon et fille. Un jour fait du pain. Les envoie au bois. Leur ferait une galette à chacun.

Ils reviennent avec faix de bois, dem[andent] leur galette, la fille d'abord. Sa mère dit :
— Prends-la dans l'arche.

⁶ L'ensemble de ces notes a été barré d'un trait de plume par M..

⁷ Cette formulette fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6 (Voir T 720, Formulettes, textes, f.1, pièce 10 et f. 5, pièce 24.)

⁸ Le nom noté par Millien est : Marie Clain, femme Gaulier.

AM 640, AM 641, AM 642, AM 643

Millien, *Résumés/ Pénavaire, Net 04, Net 02, Net 01.*

Elle la tue avec le bouchon sur la tête. Elle la met au four, puis l'envoie pour son goûter par son frère à son père qui retournait [la terre ?]

— Qu'est-ce que cette viande ?

(La mère avait dit de porter les os sous la...⁹)

Il était assis pour manger sous l'abeaupin.

La petite chantait :

— *L'abaupin fleurit*¹⁰, *maman (bis)*¹¹

Parlé : — C'est maman qui m'a tuée

C'est mon frère qui m'a portée

C'est mon père qui m'a mangée

Etc.

(C'est la même version que la mère Corde, [...] ¹², etc.)¹³

[Résumé], *Arch., Ms 55,5, Chemise Le Calligraphe, FV Inconnu.*

[Résumés des versions Corde et Bourdier¹⁴]

Le père ne mange pas à son repas toute la chair de l'enfant. La femme lui envoie chaque jour un morceau. En allant à l'ouvrage ou en en revenant, il entendait matin et soir le chant sous l'aubépin. Voyant se prolonger l'absence de son enfant, il finit par en comprendre le sens, questionne sa femme qui avoue tout et fut punie.

Mère Corde, Bourdier.

Le soir, le père demande où est le petit garçon :

— Je l'ai envoyé au bois avec sa sœur et il n'est pas revenu.

— Allons le chercher.

Ils y vont tous et c'est au bois auprès de l'aubépin qui chante que se passe la scène finale des dons et de la mort de la femme.

Dans plusieurs versions, il n'est pas question de la dame que rencontre la petite fille. Celle-ci porte seulement chaque jour jusqu'à entière consommation une partie de la chair de l'enfant à son père qui s'assoit pour manger sous un aubépin, y laissant les os au hasard. L'aubépin fleurit et chante... tant que le père découvre la vérité et punit sa femme.

Mère Corde, femme de Louis Briffault.

⁹ Mot rayé illisible.

¹⁰ Ces deux mots entourés au crayon rouge.

¹¹ Cette formulette fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6 (Voir T 720, Formulettes, textes, f. 5, pièce 28 Fe Louis Briffault et f.4, pièce 21 rayée.)

¹² Mot illisible.

¹³ Parenthèse à la plume.

¹⁴ Il s'agit peut-être de la version anonyme T 720,7 de l'informateur désigné par : Bourdier, Murlin, voir Ms 55/8, Formulettes, Liste, f. 2 et T 720 Analyse, note 5.

AM 640, AM 641, AM 642, AM 643

Millien, *Résumés/ Pénavaire, Net 04, Net 02, Net 01.*

Moderato



Ma - man m'a tué, Ma sœur m'a por - té, Mon père m'a man -
- gé. Fleu - ris mon p'tit buis-son d'au - bé - pin, Fleu - ris.

Résumés non datés, Arch., Ms 55/7, Net 2. 6, feuilles volantes 7-8 [Exposé].

Mère Corde, [E.C. : née le 15/01/1826 à Mesves-sur-Loire, mariée le 20/04/1846 avec Pierre Corde, né le 01/06/1818 à Donzy, journalier (cantonnier lors du mariage de sa fille Anne Corde, le 25/01/1869), chef cantonnier en 1881, résidant à Narcy en 1869, à Beaumont-la-Ferrière en 1881].

Une mélodie a été notée par J. G. Pénavaire. Arch., Ms 54/3, CT, 1882 p. 30. Montigny, Net 01. Millien a noté sur la notation musicale après 1882 : Corde. Voir aussi Relevé des formulettes, Ms 55/7, textes, T 720, f.4, pièce 22 et f.5, pièce 26.

[5. Résumés des versions Carroué et Goby]

L'enfant tué est ordinairement un garçon, quelque fois aussi une fille.

La mère le tue sous le bouchon du four au moment où il cherche la galette.

Les os sont déposés sur ou sous l'aubépin (Carrouée [T 720 nc4]), rarement enfouis dans la terre, dans le fumier (Goby ?T 720, 10) au pied de l'arbuste.

Résumés non datés, Arch., Ms 55/7, Net2. 6, feuille volante 8 [Exposé].